

# INSULA VIRIDIS

## L'ÎLE VERTE *daz Grüne Woerth*

Louis-Adolphe SPACH,  
« La bibliothèque Saint-Jean »

Une publication des *Cahiers de l'Île Verte*, 2010

### LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN

Au premier rang il faut placer la bibliothèque de la *Maison de Saint-Jean*, dite *zum grünen Wörth*, de l'île Verte, et fondée en 1371 par le bourgeois de Strasbourg Rulmann Merswin. Les circonstances qui avaient donné lieu à l'établissement de cette maison, y introduisirent de bonne heure le goût des études théologiques. Le premier commandeur, Henri de Wolfach, commença à former une bibliothèque, qui fut soignée et augmentée avec une persévérance digne de toute notre admiration. Dès 1386, Henri de Wolfach obtint quelques manuscrits de la commanderie de Saint-Jean à Fribourg ; il en acheta d'autres de ses propres deniers et au moyen d'aumônes de personnes pieuses ; le don qu'il en fit au Grüne-Wörth fut confirmé par le maître de l'ordre en Allemagne, Conrad de Brunsberg, lors d'un chapitre tenu à Heimbach. Ce premier noyau de la bibliothèque se composait d'une Bible en un volume, des *Sermones Socci*, de deux parties des *Quaestiones* de saint Thomas d'Aquin, du traité *De profectu vitae religiosae* par le franciscain David d'Augsbourg, d'un autre *De profectu cordis*, des *Sermones rusticani* du frère Berthold de Ratisbonne, des ser-

mons de Jacques de Voragine, de l'ouvrage de Richard de Saint-Victor intitulé *De patriarchis*, et de quelques volumes « de moindre valeur ». En 1395, Saint-Jean acheta des cisterciens de Baumgarten, pour dix livres, les *Moralia* sur Job de Grégoire le Grand, écrits sur parchemin et formant deux volumes ; l'année suivante, du même couvent, pour trois livres, huit volumes, également en parchemin, et contenant le commentaire de Grégoire sur Ézéchiel, le *Pastorale* du même, cinquante homélies de Bède, les sermons du pape Léon le Grand, la deuxième partie de ceux de saint Bernard sur le Cantique des Cantiques, le commentaire d'Origène sur le Lévitique, les ouvrages attribués à Denis de l'Aréopage, et un traité intitulé *Liber occupationum*. Grâce à l'esprit mystique qui régnait à Saint-Jean, on recueillit, dès avant la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, de beaux manuscrits des traités et des sermons d'Eckart, de Tauler, de Suso et d'autres docteurs de la même école.

Outre cette bibliothèque, qui s'accrut d'année en année par des achats, des dons, des copies faites dans la maison même, Saint-Jean en avait une autre, moins considérable, mais non moins précieuse, et formant pour ainsi dire son trésor secret, sous la surveillance spéciale des trois administrateurs laïques, *Pfleger*, de la commanderie. C'était un petit nombre de volumes, dans lesquels on avait réuni, dès 1382, les manuscrits autographes de quelques traités de Rulmann Merswin et de son mystérieux ami « le grand ami de Dieu dans l'Oberland », des copies de ces traités et d'autres des mêmes auteurs, des copies des lettres de l'Ami de Dieu, ainsi que des chartes et des bulles relatives à la fondation de la maison ; une histoire de cette dernière, et diverses pièces religieuses en prose et en vers. Le 21 janvier 1385, Conrad de Brunsberg ordonna que le *Mémorial du Grüne-Wörth*, c'est-à-dire l'histoire accompagnée des documents, resterait sous la garde d'un frère, pour n'être communiqué qu'aux habitants mêmes de la commanderie ; les administrateurs devaient veiller à ce qu'il ne fût pas emporté au dehors. On en fit faire une copie, ornée de miniatures, pour le maître provincial ; à chaque renouvellement de ce dignitaire, les administrateurs durent écrire au nouvel élu pour l'inviter à se faire remettre l'exemplaire de son prédécesseur.

L'Ordre continua de subsister à Strasbourg malgré la Réformation ; au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle on continua d'enrichir la bibliothèque ; mais on n'acheta plus guère que des livres imprimés.

[Extrait de Louis Adolphe Spach, « Livres et bibliothèques à  
Strasbourg », *Annales de l'Est*, 1893.]

Les *Cahiers de l'Île Verte* sont une publication en ligne du site

D'ORI  
ENT &  
D'OCC  
IDENT

Responsable : Jean Moncelon  
Correspondance : [jm@moncelon.fr](mailto:jm@moncelon.fr)

Tous droits réservés  
2010